

Retour à Ithaque

Garance Meillon

Janvier 2020

C'est l'histoire d'un mec qui s'appelle Ulysse. Ulysse a 29 ans et il a oublié ses clés. Ou il les a perdues, il ne sait plus. Il a un peu trop bu ce soir. Pourtant Achille et les autres sont partis tôt : les gens deviennent casaniers maintenant, c'est pas possible... Demain c'est l'anniversaire d'Ulysse. Ses trente ans. Trente ans putain, mais tout va bien, tout va bien... Il vient de passer la soirée avec ses potes et une fois arrivé devant son appart il s'est retrouvé devant une porte close.

Sa meuf a pris un somnifère et il a beau tambouriner à la porte, elle ne l'entendra pas. Il ne veut pas réveiller les voisins, les voisins leur en veulent déjà suffisamment avec toutes les teufs qu'ils ont organisées ces derniers temps. Enfin un peu moins souvent maintenant, puisque plus personne n'est dispo et que Péné préfère les soirées Netflix.

Ce soir ça ne vaut pas le coup d'enfoncer la porte : autant attendre le matin, la laisser dormir, il peut bien passer quelques heures dans la ville à attendre le jour. Il le faisait tout le temps il n'y a pas si longtemps, deux ou trois ans seulement — ou peut-être quatre ou cinq, en fait, en fin de compte, avant que tout le monde se case et se mette à faire des dîners de couple.

Alors Ulysse erre dans la ville. Autant en profiter. Il marche dans la rue, dans les quartiers animés où les gens font la fête : des gens bruyants, qui ont l'air heureux, des gens auxquels il ressemblait il n'y a pas si longtemps, deux ou trois ans seulement — ou peut-être quatre ou cinq, en fait, en fin de compte.

Ulysse croise des filles dans des bars, des filles qui lui sourient et qui aiment mettre le juke-box très fort pour l'attirer jusqu'à elles. Il se laisse aller à une danse mais résiste vaillamment à l'appel de ces sirènes, de toute façon elles sont trop jeunes pour lui.

Il manque aussi de se mettre sur la gueule avec un grand type qui a un verre de lunette cassé — où, comment pourquoi ? —, et d'ailleurs il ne serait pas contre la bagarre, Ulysse, ça le revigorerait, comme un souvenir de ses vingt ans. Mais le Cyclope abandonne le combat au moment où ça devenait intéressant.

Ulysse dans la rue croise des mecs qui ressemblent à des amis, mais que font-ils là ? Ils lui ont pourtant dit au revoir tout à l'heure, Achille et les autres, tous ces héros de sa jeunesse, qui apparaissent maintenant dans la lumière des réverbères, comme rajeunis d'un coup, la clope au bec, une canette vide à la main. Ombres, illusions ou réalité ? Fantômes du passé ? Ulysse n'en sait rien, il continue sa route.

Il échoue dans un bar au bord du canal, un de ces rades qui ont l'air de ne jamais fermer, et là il se met à parler avec une nana qui s'appelle Calypso. Elle lui plaît. Cette fille lui plaît, il n'y peut rien, il sait que sa meuf dort chez lui, et il adore Péné, aucun doute là-dessus, mais cette fille-là, Calypso, lui plaît, avec elle il pourrait. Il pourrait quoi ? Refaire sa vie ? Avant d'entamer vraiment l'âge adulte — parce qu'à trente ans, c'est fini, plus possible de se mentir. Il parle longtemps avec Calypso. Il se sent jeune à nouveau, Ulysse, comme ça, à quatre ou cinq heures du matin, et ça le consolerait peut-être de cet anniversaire qui maintenant a sonné, mais il peut encore se dire que ce n'est pas encore l'heure, il est trop tôt, bien trop tôt, trente ans c'est encore pour plus tard. Il repousse l'échéance. Il la repousserait bien d'encore dix ans s'il le pouvait.

Calypso lui propose d'aller chez elle. Le soleil se lève au-dessus du canal. Elle habite de l'autre côté du pont. Ulysse hésite. Il l'embrasse et rentre jusqu'à son immeuble. Il retrouve ses clés : elle étaient sur le palier. Il ouvre la porte. Il rentre chez lui.